

Dans le cas des cinq économies d'Asie du Nord considérées dans le présent rapport, la hausse du coefficient double relatif d'intensité du commerce signifierait que ces économies privilégient la région dans leurs échanges commerciaux. Le coefficient est passé de 1,64 en 1980 à 1,98 en 1992. Si l'on ajoute le commerce de la Russie à celui des cinq économies d'Asie du Nord, le coefficient augmente entre 1985 et 1992, mais il est moins élevé que le coefficient relatif aux cinq économies d'Asie du Nord seulement durant chacune des quatre années pour lesquelles des coefficients ont été calculés.

Les données statistiques sur le commerce intrarégional en Asie du Nord sont biaisées vers le haut à cause du double comptage (impossible à mesurer avec précision) des marchandises qui transitent par Hong Kong lorsqu'elles sont destinées à la partie continentale de la Chine ou qu'elles la quittent. On pourrait supposer que le biais vers le haut s'est accru au cours de la dernière décennie, alors que les transbordements se sont intensifiés.

On peut tirer deux conclusions à propos du commerce intrarégional en Asie du Nord. Premièrement, les économies membres de l'Asie du Nord semblent avoir privilégié leurs partenaires commerciaux de la région dans leur commerce. Rien d'étonnant à cela, vu qu'en Amérique du Nord et dans l'UE, le commerce intrarégional affiche la même tendance<sup>38</sup>. Deuxièmement, cette tendance aurait été plus forte en 1992 qu'en 1980, même si le rôle d'entrepôt de la Chine joué par Hong Kong y introduit une distorsion vers le haut.

#### 4.3 Évolution de l'investissement

Il est plus difficile d'approfondir et d'analyser l'évolution de l'investissement étranger direct que l'évolution du commerce parce que les gouvernements ne rendent pas publiques, d'une façon régulière, leurs données sur l'IED<sup>39</sup>. Malgré les problèmes que posent les données, on peut observer certaines tendances de base. À l'échelle mondiale, l'IED japonais a augmenté rapidement au milieu des années 80, mais les

---

<sup>38</sup> Consulter J. Frankel, « *Is a Yen Bloc Forming in Pacific Asia?* », dans *Finance and the International Economy: The AMEX Bank Review Prize Essays*, New York, 1991.

<sup>39</sup> Les gouvernements déclarent de diverses façons leurs données sur l'IED et les données sont rarement comparables d'un pays à un autre. Par exemple, les données japonaises sur l'IED par pays ne sont disponibles qu'en fonction de ce qu'on appelle le critère de l'« approbation ». Ces données désignent les projets d'IED de sociétés japonaises auxquels les gouvernements d'accueil donnent leur approbation. Ces projets peuvent différer des flux d'investissement réels (ou réalisés) parce que l'investissement véritable peut survenir durant un exercice financier postérieur à l'année où l'approbation a été donnée et parce qu'un projet d'investissement et son approbation ne garantissent pas que le projet sera réalisé.